



Mère Marie-Léonie

MÈRE MARIE-LÉONIE

Fondatrice des Petites Soeurs de la Sainte-Famille

Mère Marie-Léonie est née le 12 mai 1840 à l'Acadie, au Québec, paroisse bicentenaire, alors du diocèse de Montréal, aujourd'hui du diocèse de Saint-Jean-Longueuil. Elle a été baptisée sous les noms d'Alodie-Virginie mais on l'appelait Élodie.

Élodie est l'unique fille et la troisième d'une famille de six enfants dont quatre survivront. Ses parents, Joseph Paradis et Émilie Grégoire gagnent laborieusement leur vie en milieu rural. Ils éduquent leur fille qui héritera de leur bonté, de la douceur de l'un comme de la fermeté de l'autre. Dès l'âge de neuf ans, elle entre comme pensionnaire chez les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame à Laprairie. L'instruction qu'elle y reçoit la prépare à sa mission de fondatrice.

Montréal et New York

Déjà imprégnée de la foi par sa mère et ses premières éducatrices, Élodie entre en février 1854 comme postulante chez les Soeurs Marianites, la branche féminine de la Congrégation de Sainte-Croix, à Saint-Laurent. Le fondateur, le Père Basile-Antoine Moreau, de passage au Canada, lui permet le 22 août 1857, de prononcer ses vœux en dépit d'une faible santé. Elle a 17 ans.

Ses attraita la portent vers le service des prêtres, mais la route que lui tracera l'obéissance sera plutôt inattendue. Jusqu'en 1862, elle s'adonne à l'éducation dans le rayonnement de Montréal, puis on l'envoie huit ans à l'Orphelinat Saint-Vincent-de-Paul à New York. Et en 1870, elle choisit de passer à la branche américaine des Soeurs de Sainte-Croix en Indiana. C'est là qu'à son insu s'amorce le long détour qui l'amènera à entamer sa propre fondation.

En Indiana, Soeur Léonie enseigne les travaux à l'aiguille et le français à l'Académie Sainte-Marie. Son désir de dévouement auprès du clergé est mis en veilleuse, mais son séjour de douze années aux États-Unis lui aura permis de maîtriser l'anglais, détail bien appréciable pour la mission qui l'attend.

Memramcook

À l'automne de 1874, elle est envoyée de l'Indiana à Memramcook, au Nouveau-Brunswick, pour prendre charge de l'équipe des Soeurs qui assument les travaux domestiques du Collège Saint-Joseph alors dirigé par le Père Camille Lefebvre, de la Congrégation de Sainte-Croix. Ce coin de l'Acadie française se révèle vite une source de vocations et de généreuses filles ont tôt fait de se grouper autour de Soeur Léonie.

En 1880, le chapitre général des Pères de Sainte-Croix accepte que ces filles, portant le nom de « Petites Soeurs de la Sainte-Famille » s'organise en Institut autonome sous la direction de Soeur Léonie. Tout en se sanctifiant par des vœux privés, ces jeunes se dévoueraient aux soins domestiques des collèges de Sainte-Croix au Canada.

Sherbrooke

En 1895, la mort du Père Lefebvre, qui avait assisté la communauté, laisse sans approbation canonique cette oeuvre chargée de promesses. En effet, Mgr John Sweeney, évêque de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, avait toujours refusé de reconnaître officiellement la nouvelle communauté. C'est alors qu'intervient Mgr Paul LaRocque, évêque de Sherbrooke. Il cherche des religieuses pour son séminaire et son évêché. Soeur Léonie consulte, réfléchit et décide de transférer la maison-mère et le noviciat des Petites Soeurs de la Sainte-Famille à Sherbrooke. Elle obtient ainsi, en 1896, l'approbation diocésaine.

Soeur Léonie demeure toujours une professe de Sainte-Croix et en porte le costume. En 1905, saint Pie X la relève de ses obligations envers sa première communauté et lui permet de revêtir l'habit religieux donné à ses Soeurs. En 1912, plus de 600 religieuses suivent Mère Léonie au service du Sacerdoce; 38 maisons bénéficient des services des Petites Soeurs de la Sainte-Famille.

Bien que de faible santé, Mère Léonie atteindra 72 ans. Elle décède subitement à Sherbrooke, le 3 mai 1912 après avoir dirigé sa communauté pendant 32 ans. Ses funérailles sont un triomphe. Son corps est précieusement gardé près de la chapelle de la Maison Générale, au Mont Sainte-Famille, à Sherbrooke.

Spiritualité

Physiquement, Mère Léonie était de petite taille, d'une tenue si digne qu'on la remarquait. Son teint clair, ses yeux profonds, sa bonne figure épanouie d'un sourire attirait facilement. Moralement, elle était la femme d'un grand coeur, toute de cordialité, se penchant avec compassion sur toute misère humaine. Toute peine était sienne et elle s'efforçait de soulager et de consoler chacune. Mgr Paul LaRocque dira qu'elle a passé toute sa vie à se donner: « Elle avait toujours les bras ouverts et le coeur sur la main, un bon et franc rire sur les lèvres, accueillant tout le monde comme si c'eut été Dieu lui-même. **Elle était toute de coeur.** »

Elle allait à Dieu tout simplement comme un enfant, se fiant à lui comme à un bon Père. Son amour du travail fut un autre trait caractéristique de sa personnalité si attachante. Sa pensée là-dessus se résumait ainsi: « Travaillons, mes filles, nous nous reposerons au ciel! » Elle travailla jusqu'à la fin, ne se réservant que quelques minutes pour mourir.

L'esprit de foi de Mère Léonie lui fait voir et servir le Christ dans la personne du prêtre. Son amour du Sacerdoce n'avait d'égal que son zèle pour l'Eucharistie.

Son souvenir demeure dans le coeur de ceux et celles qui l'ont connue et qui ont transmis aux autres générations les échos de sa vie vécue dans la fidélité à l'appel reçu.

Sa Cause de béatification, commencée en 1952, est introduite à Rome en 1966; l'héroïcité de ses vertus est déclarée le 31 janvier 1981. Le Pape Jean-Paul II l'a proclamée bienheureuse le 11 septembre 1984 au Parc Jarry, à Montréal, à l'occasion de son voyage historique au Canada. C'est la première béatification qui a eu lieu en Amérique. Au cours de son homélie, le Pape l'a alors appelée « **cette humble parmi les humbles** ». Elle demeure pour nous aujourd'hui un modèle d'humilité, de charité et de service.

Thérèse Gendron
Petite Soeur de la Sainte-Famille

La célébration liturgique de la bienheureuse Marie-Léonie Paradis a lieu le 4 mai.

Pour plus d'informations:

Centre Marie-Léonie-Paradis,
1820, rue Galt Ouest,
SHERBROOKE (Québec) J1K 1H9
Téléphone: (819) 346-2134
Télécopieur: (819) 562-2578
Courrier électronique: lemrac@netrevolution.com

« Il faut nous redire sans nous lasser
que notre oeuvre principale c'est la charité. »
(Mère Marie-Léonie Paradis)

* Extrait du « Prions en Église », édition mensuelle, novembre 1999. NOVALIS, Ottawa, Canada.
(Avec l'autorisation de M. Jean-François Bouchard, directeur de l'édition française, et de M. Pierre Dufresne,
coordonnateur de la rédaction de « Prions en Église » et responsable de « Chrétiens toutes dimensions ».)

© Diocèse d'Edmundston. Tous droits réservés.